

Enjôleuse et indomptable

■ Après Status Quo et Ange en ouverture, le deuxième jour du festival Basse Zorn Live fait la part belle à la nouvelle scène française. Matskat le déjanté, miss Ruiz l'enjôleuse et Renan Luce l'indomptable: une succession de styles qui a attiré près de 4 000 spectateurs sous un soleil généreux.

Petit bijou musical

Encore émerveillé de sa récente paternité, Mathias Hecklen Obernesser alias Matskat ouvre la soirée avec quelques échographies. Celles de l'album qu'il porte en lui, *Mat sous la douche*. Ses notes sont habillées aux couleurs de la chanson française et du pop-rock. Et s'il est encore en gestation, ce petit bijou musical sera bientôt prêt pour saluer le monde. Au gré des textes soigneusement élaborés et des sonorités électriques ou songeuses, il mûrit.

Samedi soir sur la grande scène, la recette fait mouche. Une ambiance électrique juste à point pour accueillir l'univers fleuri rougeâtre d'Olivia Ruiz. La belle confie aimer l'Alsace «qui a quelque chose dans les pantalons». Soit. Passe sur la figure de style peu orthodoxe, le public suit. Les refrains font trembler le toit du grand chapiteau. Sur scène, miss Ruiz se déchaîne. Une énergie effré-



Olivia Ruiz, une énergie effrénée. (Photo DNA – Jean-Christophe Dorn)

née qui se traduit en sautilllements punk, explosions rock et quelques pas de flamenco. Sa voix nasillarde, enjôleuse et coquine dessine les hits qui ont construit son succès – *J'traîne mes pieds, Belle à en crever, Goûtez-moi* ou le célèbre *J'aime pas l'amour* qui porte la marque indélébile de Juliette. De sa robe noire aux froufrous façon french cancan, la jeune trentenaire traverse des étendues jazz swing, rock, tango et folk. *Femme chocolat* en rappel et Olivia cède la scène à Renan Luce.

Autre univers, autres sonorités. Pourtant doué pour le piano et le saxophone, c'est avec sa guitare qu'il part à la

rencontre de son public. Ses chansons, gorgées de sémantique et de guitare ascétique, lui ont valu la comparaison avec un certain Brassens. L'air de rien, il promène son verbe dans des contrées amoureuses, ombrageuses ou nostalgiques. Cela plaît et les fans en redemandent. *Les voisins, Repenti, Les gens sont fous* ou *Rue de l'oiseau lyre*, autant de chansons qui font bouger petits et grands. En couple ou en famille, les vers du jeune Breton fédèrent. Un pari gagné pour les organisateurs qui entendent resserrer, à travers ce festival populaire dans le meilleur sens du terme, les liens générationnels.

Iuliana Salzani-Cantor